

Le Palazzina Grassi (ci-dessous, au centre) est voisin du Palazzo Grassi, qui abrite la fondation d'art de François Pinault. Devant la fenêtre d'une suite (page de droite) ouvrant sur le Grand Canal, le mystère d'une chaise Fornasetti.



PHOTOS IVAN TERESTCHENKO



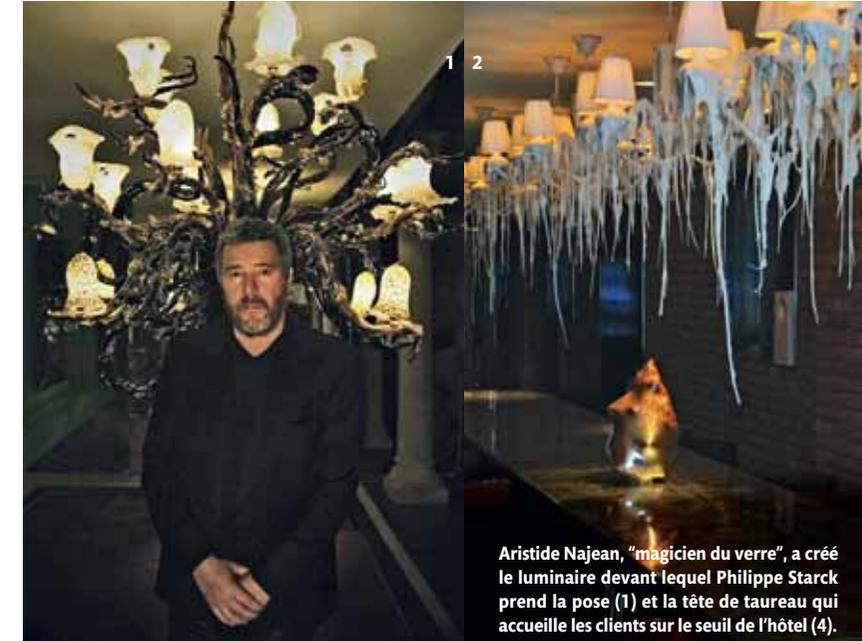
Palazzina Grassi

LE RÊVE ÉVEILLÉ DE STARCK

Entre fantasmagorie et poésie, le designer a fait d'un palais vénitien du XV^e siècle un hôtel de luxe intemporel. Une invitation raffinée au voyage.



Lumière tamisée et ambiance de club anglais : le propriétaire, Emanuele Garosci, compte faire de ce lieu le repaire chic et intime des Vénitiens.



Aristide Najean, "magicien du verre", a créé le luminaire devant lequel Philippe Starck prend la pose (1) et la tête de taureau qui accueille les clients sur le seuil de l'hôtel (4).



Un univers onirique : lustres façon coulées de cire (2), verre de Murano et métal (3), prédominance de l'acajou en référence aux "motoscafi", les bateaux-taxis de Venise (6).

À deux pas du Palazzo Grassi, une façade austère du XV^e siècle. L'entrée est discrète – pas de nom d'hôtel –, presque secrète. Seule la tête de taureau qui la surplombe, jaillie d'un rêve fou à la Picasso, signale le lieu. Côté Grand Canal, la même porte, énigmatique, placée sous le même signe du taureau, étrange sculpture de verre rouge sang signée Aristide Najean, un artiste français qui a élu domicile à Murano. Passé le seuil, pas de réception, mais une grotte de verre et sa gorgone tentaculaire et fantasque qui nous invite à pénétrer dans le cœur maritime du Palazzo. « On ne peut pas parler de Venise sans l'eau, de l'eau sans les bateaux. On ne peut pas penser bateaux, à Venise, sans penser "motoscafo" (bateau-taxi), et évoquer les "motoscafi" sans convoquer l'acajou. Toute cette pièce en est faite ! » décode « Il Signore » Starck, génial façonneur de ce « ca-

priccio » vénitien, « conçu comme si un yacht d'acajou s'était échoué au centre d'un palais des glaces »... Nous voilà à l'intérieur d'un vaisseau intemporel, où tout respire Venise, avec des cheminées, des bibliothèques de bois sombre, des vitrines remplies de verre soufflé... « Le lounge conjugue tout ce dont on a besoin pour vivre. À gauche, un long bar, où prendre un Bellini. À l'opposé, symétrique, un second bar pour savourer, à toute heure du jour, petits déjeuners, "cicheti", "tramezzino", pâtisseries, "vongole" ou d'autres délices vénitiens. » Entre les deux, sous une lumière enrobante et tamisée, le moelleux patiné de canapés en cuir naturel. « Tout se joue dans cette pièce. C'est un peu comme si vous étiez dans l'intimité de la vaste cuisine d'un de ces anciens palais, où l'on préparait en permanence à boire et à manger. On navigue d'une table à l'autre, d'un canapé à un tabouret de bar. On va et vient, dans un ►

LES PLUS DU PALAZZINA

LA CARTE "DEI VIZI" (carte des vices), remise exclusivement aux résidents de l'hôtel, ouvre les portes des meilleures adresses confidentielles de Venise : galeries pour collectionneurs, musées secrets, bonnes tables...

DES CARTES DE VISITE du Palazzina Grassi sont personnalisées à votre nom. Utile pour donner rendez-vous et se faire livrer son shopping.

UN PASS (uniquement pour les résidents des suites) donne accès aux expositions du Palazzo Grassi et celles de la Punta della Dogana.

LE "MOTOSCAFO" en acajou des années 1960, de Pippo, qui connaît Venise comme sa poche, est à disposition sur réservation. L'arrivée à l'hôtel par le Grand Canal est réjouissante ! S. D.

PHOTOS IVAN TERESTCHENKO ET STARCK



Dans les couloirs (5) clairs obscurs qui mènent aux chambres, un "stucco" à l'italienne, rouge désir, associé à un sol de marbre terrazzo, typique des anciens palais vénitiens.



Contrastant avec les salons ambrés, les suites lumineuses. Détail d'une table parée d'une carte de Venise, imaginée par le designer pour Xo. Les clins d'œil aux masques vénitiens sont partout : ci-dessous, déclinaison en motifs sur la paroi vitrée de la salle de bains.

mouvement interne. C'est le cœur battant du Palazzina. » Un cœur qui suit le rythme de la Sérénissime, « la pointe de compas de la culture occidentale et mon centre de gravité depuis vingt-cinq ans », explique-t-il. Une expérience sensorielle autant que visuelle, mise en scène par le designer comme une fantasmagorie.

Une magie qu'il distille différemment d'une pièce à l'autre. Dans le G Club, petit salon privé réservé aux résidents, il a imaginé « un petit temple païen à la chemi-

née de cristal rouge, entièrement dédié au diable ». Pour la salle à manger, un mur de miroirs « gravés, grattés, polis » et des lustres en verre blanc, « qui auraient fondu comme du sucre ». Un stucco rouge, vert ou jaune soufre mène aux chambres. En chemin, une main ailée ou un tortillon nous font signe... « Petites touches poétiques, dont ma fille Ara a ponctué des endroits totalement inattendus. » La clé tourne, le mobilier est simple, l'ambiance sereine, les murs rose pâle, et le sol en acajou. Pas d'effets de décoration, mais le luxe des matières. Et beaucoup de miroirs, par dizaines, dans les-

quels on se perd. « Fantasmagorie, illusions d'optique... tout se transforme sous le prisme de leur gradation extrêmement fine. Le matin, vous êtes dans l'éclat de la lumière ; l'après-midi, dans son mystère ; le soir, dans l'érotisme des reflets... J'ai voulu donner de l'illusion, du rêve, de la poésie. Les plus belles choses que l'homme, cet animal intelligent, ait su créer. » **MARIE-CATHERINE DE LA ROCHE**
Palazzina Grassi, San Marco 3247-30124 Venise.
Tél. : 00.39.041.528.46.44.

GOURMANDES OU FESTIVES, LES ADRESSES QUI RÉCHAUFFENT

SAVOURER UN CAFÉ MATINAL au comptoir de DA GINO, Dorsoduro, calle San Vio 853, ou chez ALL'ANGOLO, San Marco 3464, pour voir le flot des Vénitiens traverser au pas de course le Campo San Stefano.

DÉJEUNER SUR LE POUCE d'un « tramezzino » (sandwich vénitien au pain de mie) chez AL MARCÀ, le repaire branché, San Polo, 213 Rialto Campo Bella Vienna, ou de « cicheti » (tapas vénitiens) chez AL VOLTO, une cantine chaleureuse tout en bois, calle Cavalli, 4081 San Marco.

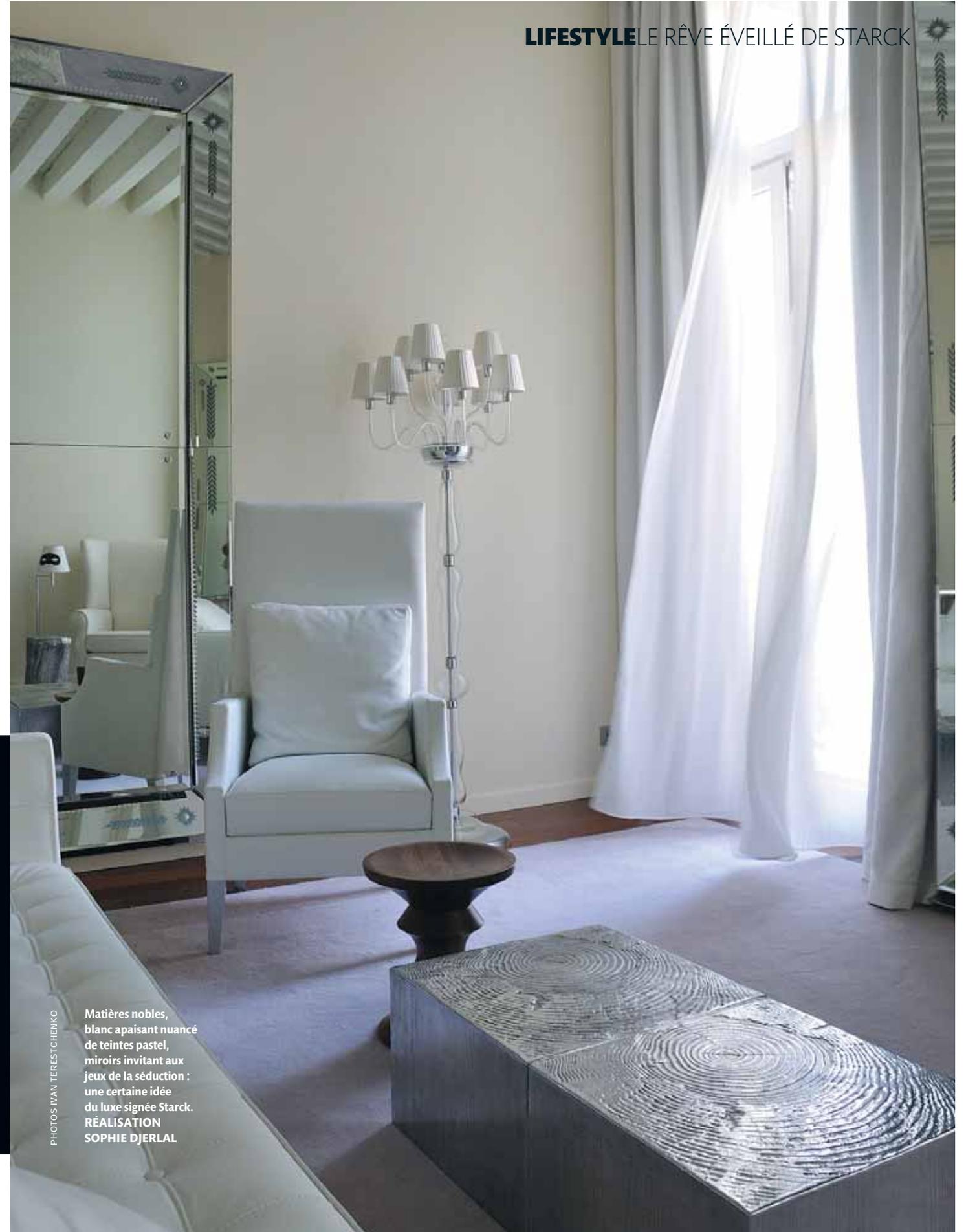
GÔTER au CAFÉ DU PALAZZO GRASSI pour associer les délices du « bussolai » (sablé nappé de sucre glacé) à la vue sur le Grand Canal, San Marco 3231.

BOIRE UN VERRE (à Venise, c'est sacré et c'est à 19 heures !) chez GIA SCHIAVI, le bar du moment, Rialto, San Trovaso 992, ou au hasard des bars qui bordent le Campo San Margherita.

DÎNER au LINEA D'OMBRA, must de la cuisine vénitienne contemporaine, Zattete, Dorsoduro 19. Ou plus casual, A LA VALIGIA, San Marco 4697.

CUISINER VÉNITIEN avec le chef Enrica Rocca, qui anime des cours. Rens. sur www.enricarocca.com

DANSER hype au B-BAR de l'hôtel Bauer, San Marco 1459, ou costumé, à LA FENICE, au grand bal de la Cavalchina, le 13 février, lors du carnaval. Rens. sur www.cfsvenise.org S. D.



PHOTOS IVAN TERESTCHENKO

Matières nobles, blanc apaisant nuancé de teintes pastel, miroirs invitant aux jeux de la séduction : une certaine idée du luxe signée Starck. RÉALISATION SOPHIE DJERLAL